

Elle ouvre tous les pays et tous les siècles pour nous y faire entrer en commerce intime avec tout ce qu'il y eut jamais d'hommes illustres, et mettre sous nos regards toutes leurs grandes actions et leurs plus mémorables entreprises.

Ce n'est donc plus seulement l'existence personnelle qui se fait tout entière présente par la mémoire, c'est le genre humain lui-même qui se laisse apercevoir dans toute la variété de ses évolutions, et celui qui se donne la joie de le contempler semble commencer avec le temps pour ne finir qu'avec lui.

Ancien comme le monde, mais bien plus grand par une âme immortelle et libre, il devient contemporain de toute l'humanité, le témoin de tous les événements, le spectateur anticipé des grandes choses de l'avenir.

Par le secours des traditions, il ouvre les tombeaux, ressuscite les morts, reconstruit les monuments ; le vol rapide et majestueux de sa pensée le promène par l'immense univers, et son regard, brillant d'une mystérieuse clarté, plonge jusque dans le sein de l'éternelle lumière pour y découvrir le nœud et la solution des problèmes que la terre lui pose.

L'intérêt qui s'attache à ces vastes et sublimes contemplations n'est pas d'ailleurs le seul ni même le principal fruit que produise l'histoire, et ces grands noms qui nous rappellent des hommes rendus fameux par leur courage ou leur génie font plus qu'exciter dans l'âme une curiosité stérile et un enthousiasme éphémère. Les exemples agissent sur le cœur autrement que les plus fortes leçons, et l'*Histoire* ressemble à un précepteur habile qui, tout en s'efforçant de nourrir l'intelligence de son élève, s'applique surtout à former et tremper son caractère, en lui proposant pour modèles ceux dont la vertu et la sagesse ont ceint le front d'une glorieuse auréole.